

projetés ici, là, ou ailleurs, prenant de l'eau dans le Rhône pour irriguer les pays limitrophes ou lointains.

Je dis un ou plusieurs canaux, construits ici ou là.

Car les projets sont nombreux et divers.

Cherchons à mettre un peu d'ordre dans la matière.

CHAPITRE I^{er}.

HISTORIQUE

Le premier en date, dans les temps historiques, est un projet étudié par M. Céard, ingénieur en chef du service du Rhône, en 1810. Il avait pour objet d'arroser Nîmes et l'Hérault.

Le projet Céard resta dans le domaine de la théorie, je veux dire dans les cartons du Ministère.

Et la question des canaux dérivés sommeilla jusqu'en 1847.

Mais en 1847, M. Aristide Dumont, ingénieur des ponts et chaussées, la réveilla.

Ce n'est que vers 1869 que le projet parut sous une forme précise, et préoccupa l'opinion.

Depuis ce moment, ce furent des études incessantes ; les pouvoirs publics se mirent en mouvement ; des commissions furent nommées ; des syndicats se formèrent ; et, si on voulait rendre compte en détail de ces travaux, faire le bilan de tant d'efforts discordants, et suivre le projet primitif dans ses diverses modifications, on courrait risque de s'égarer.

Je ne signalerai donc que les étapes principales de ces hésitations.